

Une offre peu abondante, mais des cours soutenus

Après une campagne 2022-2023 rémunératrice, cette saison s'inscrit dans la continuité, malgré des disponibilités en baisse et de fortes disparités entre les bassins de production, en raison d'aléas météorologiques. Les demandes d'approvisionnement à l'exportation permettent de soutenir le prix expédition du chou-fleur dans un contexte d'offre européenne déficitaire.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une production contrastée et irrégulière mais globalement bien valorisée

Si les surfaces plantées continuent de diminuer (-4 % en Bretagne en 2023 par rapport à 2022), cette campagne est marquée par des conditions météorologiques difficiles. Soulevées et parfois déracinées par les rafales de la tempête Ciarán du 2 novembre, les cultures de choux-fleurs du bassin finistérien subissent ensuite plusieurs mois de fortes précipitations favorisant l'apparition de bactérioses. Des vagues de froid en novembre et janvier bouleversent le prévisionnel de production avec des apports réduits sur ces périodes.

À contrario, le mois de février est chargé en volumes, avec des invendus et retraits aux cadrans bretons, malgré des opérations promotionnelles et des écrêtements d'apports orientés vers la transformation.

En dépit de tous ces aléas, qui expliquent une baisse de 16 % des apports annuels bretons, la campagne 2023-2024 s'avère aussi rémunératrice que la précédente, y compris dans le Nord et la Manche, avec cependant, des situations plus contrastées entre les différents bassins bretons.

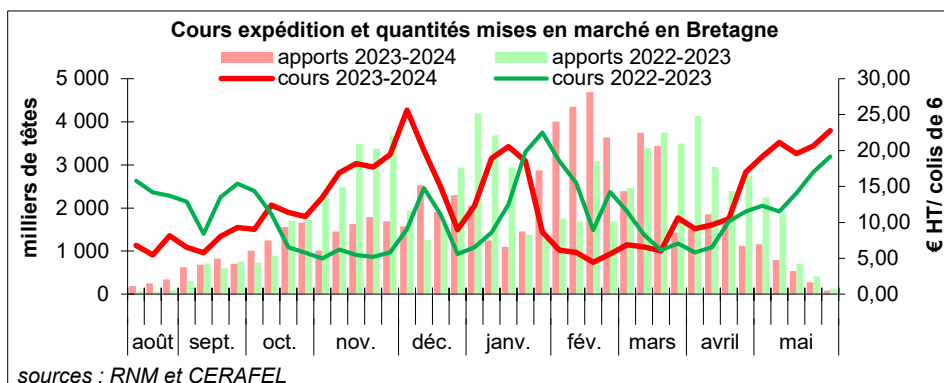
Un marché très ouvert à l'exportation

Le chou-fleur français bénéficie traditionnellement de l'intérêt des marchés allemand, britannique et des pays de l'Europe de l'Est qui mobilisent chaque année entre la moitié et le tiers des disponibilités nationales. Cette campagne

est marquée par un déficit notoire des bassins producteurs de l'Europe du Sud. L'Espagne en particulier, touchée par la sécheresse et les restrictions d'irrigation, est moins présente sur les étals allemands et britanniques. L'Italie connaît aussi une entrée en campagne tardive et modérée, laissant aux productions françaises une place accrue en Allemagne et en Europe orientale. Ce concours de circonstances, accentué par les pertes bretonnes, explique en grande partie la longue période de cherté automnale qui affecte le commerce du chou-fleur.

De lourds effets aux différents stades de commercialisation

De début novembre à début décembre, la faiblesse des apports, conjuguée à la pression du marché à l'exportation, contribue à la flambée des prix en magasins, particulièrement élevés cet automne, la pièce dépassant le seuil de 4 €. Ces niveaux dissuasifs pour le consommateur compliquent les écoulements. Les cours se maintiennent ainsi à des tarifs fermes aux différents stades de commercialisation, les opérateurs ne disposant pas de volumes suffisants pour relancer le marché. Les tarifs pratiqués sont alors comparables à ceux de fin de campagne. La période de fin février à début mars, la mieux fournie, est propice aux mises en avant : le prix du chou-fleur est au plus bas en magasin, entre 1,60 et 2,00 € la pièce en moyenne, niveau toutefois nettement supérieur à ceux d'avant 2020.



Des apports moins importants à l'automne et des cours très fermes, puis une offre hivernale abondante moins bien valorisée

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Août et septembre 2023

Une amorce de campagne compliquée

L'offre réduite en choux-fleurs d'été, bien valorisée début août, prend de l'avance en production en fin de mois du fait de l'humidité : le marché est déséquilibré, la demande demeurant limitée en France et en Europe par la douceur des températures. Selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime, la situation de crise conjoncturelle est déclarée fin août, et malgré une réorientation des cours à la hausse à la rentrée, le gros calibre peine à atteindre la moyenne quinquennale des prix de la période fin septembre.

Octobre 2023

Des cours soutenus par la demande à l'exportation

La précocité des demandes d'approvisionnement de l'Allemagne et de l'Europe de l'Est permet de soutenir le redressement des cours à un niveau exceptionnellement ferme pour la période, alors que la production reprend de l'avance en début de mois. Mais, malgré un temps humide et doux, les apports ne sont plus à la hauteur des attentes dans la seconde quinzaine d'octobre, alors que l'Espagne et l'Italie, en retard, offrent des opportunités supplémentaires aux exportateurs bretons.

Novembre 2023

La tempête Ciarán bouleverse les perspectives

Les producteurs des bassins bretons et de la Manche prennent la mesure des importants dégâts provoqués par le passage de la sévère tempête Ciarán dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, suivie d'une période très humide. Les apports en gros calibres s'effondrent. Afin de valoriser au mieux leurs choux-fleurs, dont les feuillages tendent à se dégrader, les producteurs coupent plus de moyens et petits calibres. Cette offre est opportunément valorisée sur les marchés à l'exportation, à des cours rarement enregistrés en novembre.

Décembre 2023

Reprise des apports mais cours rémunérateurs

Malgré les pertes aux champs, la météorologie plus clémente favorise une nette reprise des apports dès le milieu du mois, entraînant une chute rapide des cours des gros comme des moyens calibres, qui restent toutefois très bien valorisés sur un marché européen déficitaire. Les légumes bretons ne souffrent guère de la concurrence de l'Europe du Sud, en particulier sur le marché britannique. Toutefois, à l'approche des fêtes, période moins propice au négoce du chou-fleur, des prélèvements pour la surgélation sont nécessaires afin d'endiguer la croissance de l'offre. Au stade détail en GSM, les prix atteignent leur apogée : 4,75 €/pièce en moyenne mi-décembre.

Janvier 2024

Vagues de froid et déficit de production

Deux vagues de froid successives limitent l'offre en gros calibre et génèrent des difficultés logistiques au niveau des livraisons. Le déficit des apports bretons favorise la concurrence du sud de l'Europe, notamment vers l'Allemagne. Le manque de marchandises rend les tarifs dissuasifs et l'écoulement moins fluide en magasins. En fin de mois, le redoux permet un début de reprise de la production. Le marché se rééquilibre et le chou-fleur breton redevient alors plus concurrentiel à l'exportation.

Février 2024

Des disponibilités exceptionnelles et des invendus

La météo reste clémente. La production s'accélère jusqu'à saturer un marché européen déjà alimenté par l'Italie et l'Espagne. Face à l'arrivée rapide de ces disponibilités exceptionnelles, les cours chutent pour atteindre des prix anormalement bas. L'écèlement des flux grâce à la surgélation et aux engagements hebdomadaires ne suffit pas. Beaucoup d'invendus et de retraits sont constatés. L'exportation regagne des parts de marché vers les pays de l'Est et l'Allemagne. Des promotions

attractives en France visent également à faciliter l'écoulement des volumes. On peut ainsi trouver un chou-fleur à moins d'un euro pièce dans certaines enseignes.

Mars 2024

Fluctuations de la production

En début de mois, l'avance de quinze jours sur le calendrier variétal ainsi que des températures plus fraîches expliquent la faiblesse des apports et le raffermissement des cours. La tendance s'inverse en milieu de mois avec la résorption de l'avance en production et un radoucissement. Les volumes excédentaires sont alors écrêtés par une reprise de la surgélation. Le marché, ainsi régulé, est dynamisé par la demande à l'exportation qui maintient les prix à des niveaux rémunérateurs dans tous les calibres.

Avril 2024

Des cours soutenus par le marché à l'exportation

Le commerce de début de mois est compliqué avec un week-end de Pâques décevant et une activité d'exportation irrégulière, concurrencée par l'Italie. Les disponibilités s'épuisent en cours de mois. Cette diminution de l'offre fait flamber les cours dans les gros et moyen calibres. Le marché reste cependant fluide, soutenu par une demande vers l'Allemagne, l'Europe de l'Est et le Royaume-Uni. L'activité est favorisée par la perte de vitesse de la production italienne. Les prix pratiqués, dissuasifs, laissent le marché national en retrait.

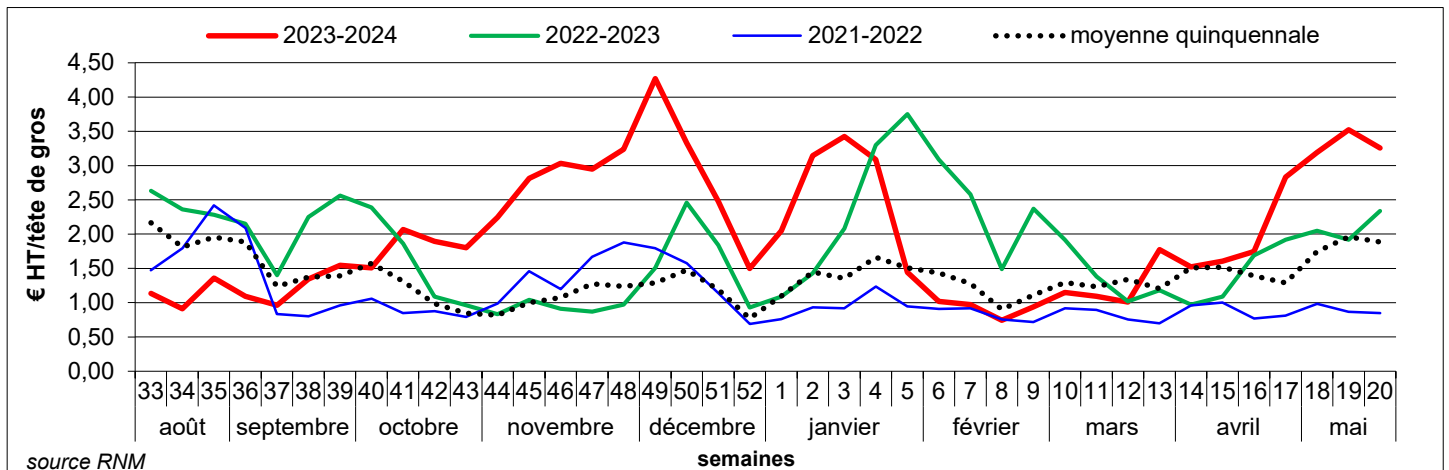
Mai et juin 2024

Une fin de campagne précoce

La décroissance des volumes se poursuit dans un contexte météo maussade propice à la consommation du chou-fleur. Les faibles apports quotidiens maintiennent les prix à des niveaux très élevés pour le consommateur. À partir de la mi-mai, les ventes à l'exportation deviennent plus difficiles, faute de disponibilités suffisantes et régulières. La campagne s'achève avec un marché peu approvisionné et des prix fermes.

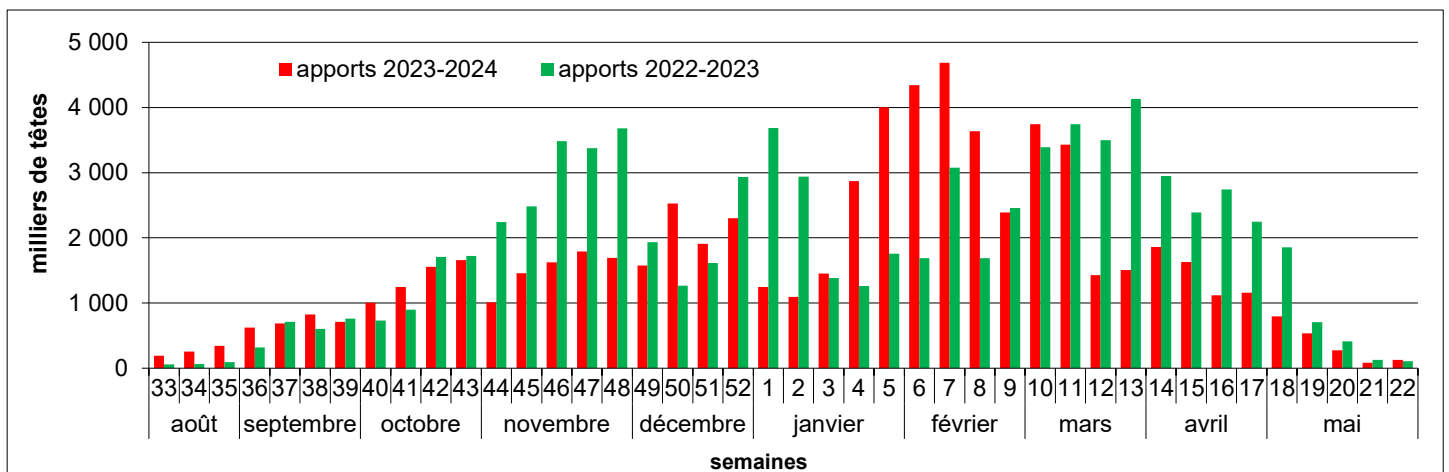
D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition région Bretagne chou-fleur tête de gros calibre catégorie I



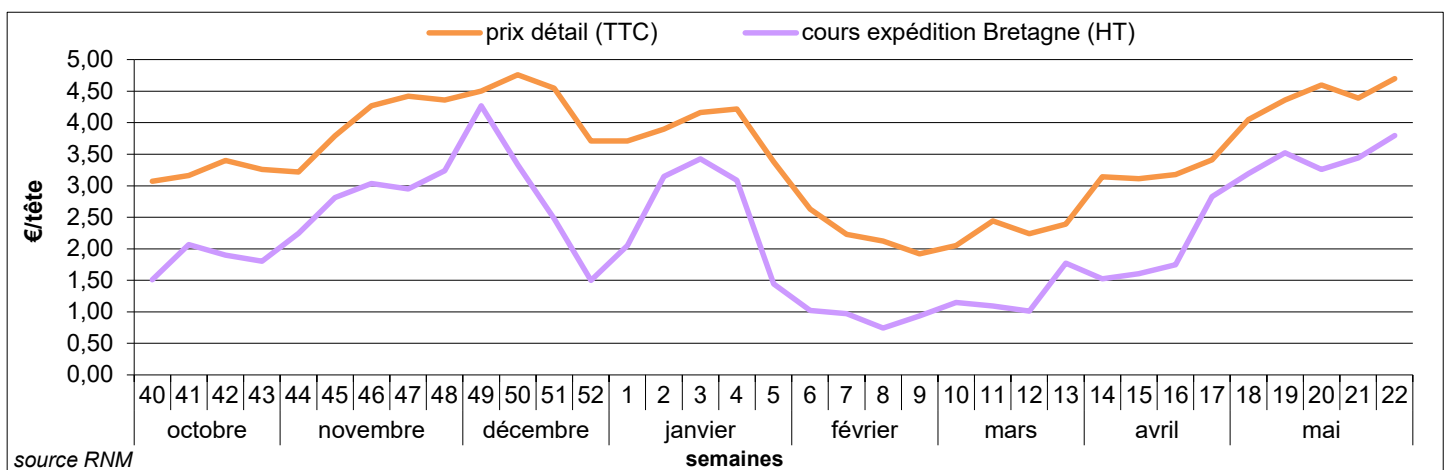
Une saison très contrastée,
marquée par des niveaux de cours bas en début de campagne et à la fin de l'hiver, sous la moyenne quinquennale

Quantités récoltées en Bretagne source AOP Cerafel-Bretagne



Prix au stade détail

Prix au stade détail (TTC) et cours expédition région Bretagne (HT)

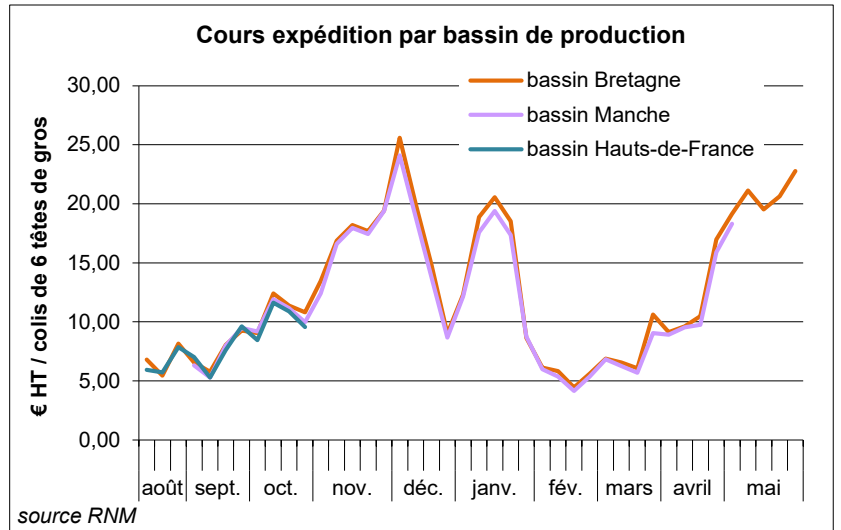


Une grande cohérence de l'évolution des prix aux stades expédition et détail

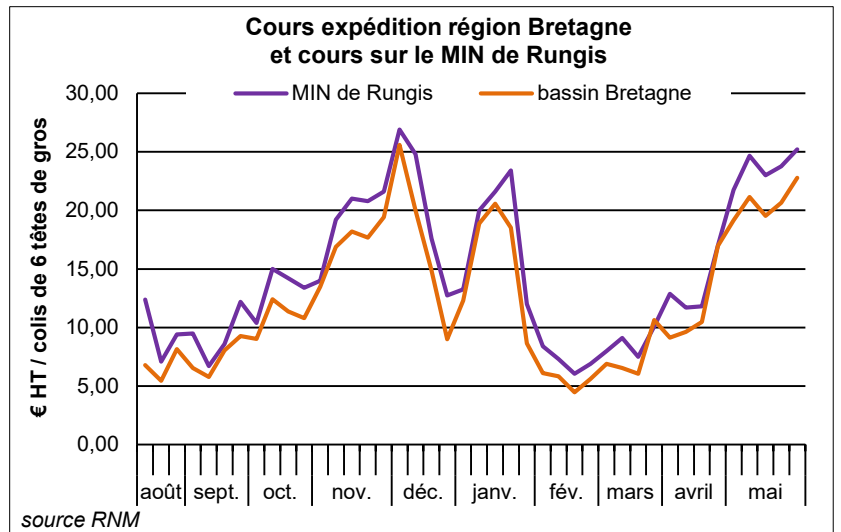
Chiffres indispensables

Cours au stade expédition et au stade grossiste chou-fleur catégorie I en € HT / colis de 6 têtes de gros - source RNM

sem	EXPÉDITION			MIN	
	Bretagne	Manche	Hauts-de-France	Rungis	
août	33	6,80		5,95	12,38
	34	5,46		5,72	7,10
	35	8,15		7,87	9,40
septembre	36	6,55	6,32	7,03	9,50
	37	5,77	5,30	5,30	6,70
	38	8,06	8,00	7,62	8,60
	39	9,27	9,48	9,63	12,20
octobre	40	9,04	9,18	8,46	10,40
	41	12,41	11,93	11,63	15,00
	42	11,38	11,16	10,88	14,20
	43	10,81	9,98	9,57	13,40
	44	13,47	12,40		14,00
novembre	45	16,88	16,60		19,20
	46	18,20	17,96		21,00
	47	17,69	17,45		20,80
	48	19,42	19,38		21,60
décembre	49	25,60	24,10		26,90
	50	20,00	18,88		24,80
	51	14,86	13,82		17,60
	52	9,00	8,67		12,75
janvier	1	12,30	12,15		13,25
	2	18,88	17,57		20,00
	3	20,56	19,38		21,60
	4	18,52	17,36		23,40
	5	8,65	8,75		12,00
février	6	6,12	6,00		8,40
	7	5,83	5,37		7,30
	8	4,46	4,16		6,06
	9	5,62	5,37		6,90
mars	10	6,89	6,84		8,00
	11	6,56	6,26		9,10
	12	6,06	5,68		7,50
	13	10,63	9,04		10,10
avril	14	9,13	8,91		12,88
	15	9,63	9,54		11,70
	16	10,48	9,76		11,80
	17	16,98	15,90		17,00
mai	18	19,15	18,30		21,75
	19	21,13			24,67
	20	19,54			23,00
	21	20,65			23,75
	22	22,78			25,20



Un alignement des cours expédition des différents bassins de production avec de rares divergences



Des tendances à l'expédition qui se suivent en léger décalage au stade grossiste sur le MIN de Rungis